

"ECONOMIES, CLASSES SOCIALES, NATIONS"

Claude ROBINEAU

A partir des travaux effectués par les Sciences Sociales de l'ORSTOM sur un faisceau de thèmes convergents "étude des terroirs et des structures agraires", "dynamique des communautés rurales", "transformation des milieux ruraux", et "analyse régionale", le groupe ORSTOM/AMIRA a produit sous le titre Terroirs, ethnies, régions un essai de synthèse des études menées durant la double décennie 1960/1980.

Mais au fur et à mesure que la monétarisation, l'urbanisation, l'industrialisation, la salarisation, le développement des activités informelles ont pris de l'importance dans les économies des pays du Sud et que les recherches menées tant en géographie qu'en sociologie et qu'en économie politique ont reflété progressivement cette importance, les thèmes de l'ORSTOM en Sciences Sociales ont enregistré un mouvement correspondant, à présent reconnu notamment dans la thématique des unités de recherche du Département H qui se consacre à l'étude des stratégies de développement.

Parmi les thèmes proposés par l'équipe ORSTOM/AMIRA, nous inscrivons le trinôme Economies-Classes sociales-Nations dont les termes nous paraissent refléter le mieux la problématique de la transition des pays du Tiers Monde confrontés à la dominance des rapports marchands.

Définitions

Dans les économies du Sud où le phénomène urbain devient prévalent avec son corollaire, la désertification de l'environnement rural, la capitale est devenue : pôle de fixation des activités motrices ; pôle de coagulation de la modernité d'origine extérieure et de diffusion à l'usage interne ; lieu d'intersection des économies locales fortement rurales, des formes industrielles, commerciales, administratives et plus généralement du tertiaire national, enfin du marché et des aides "internationales bi - ou multilatérales ; pôle d'accueil de l'exode rural", voire lieu-étape des courants migratoires internationaux vers les pays du Nord.

Mais la capitale est aussi, si peu que cela puisse être parfois, le pôle de croissance de l'économie nationale, creuset où se fondent de nouvelles structurations sociales, où s'élabore une nouvelle conscience sociale à l'échelle du pays tout entier, transcendant les différences ethniques traditionnelles en antagonismes de classes ; mais aussi des espaces où se conservent et se renforcent les particularismes par l'incorporation dans leur propre culture de la modernité ambiante : une fenêtre sur l'extérieur des

groupes traditionnels grâce à leurs éléments urbanisés ou migrants.

Les politiques macro-économiques des Etats sont la résultante du marché international, des aides et contraintes des organismes nationaux ou internationaux dominés par les pays du Nord (politique bilatérale, F.E.D., F.M.I., Banque Mondiale) et de l'action des bourgeoisies d'Etat et de leurs intérêts (capitalistes, nationalistes, familiaux, etc...).

Compte-tenu de ces faisceaux de contraintes, ces politiques tendent à conforter les bourgeoisies au pouvoir ancrées à la capitale, en ménageant si possible les classes ou les fractions de classe antagonistes, les forces traditionnelles et religieuses dominantes, les intérêts économiques puissants, ce pour la préservation des équilibres qui assurent la paix et la sécurité : dans un premier cercle, urbain (celui de la capitale, résidence de la bourgeoisie d'état), dans un deuxième cercle, rural (celui du reste du pays, base démographique et économique de l'Etat). A preuves :

- 1) l'engouement d'Etats pour la construction de nouvelles capitales éloignées de la métropole difficilement maîtrisable (Côte d'Ivoire, Nigéria ?).
- 2) les politiques de rééquilibrage de l'espace national par la construction de pôles économiques (industriels ou agro-industriels).

Au schéma simple (mais quelque peu théorique) d'une bourgeoisie urbaine d'état, administrative et d'affaires juxtaposée à une base rurale exploitée, l'évolution économique et sociale plus ou moins rapide des vingt-cinq dernières années tend à substituer un paysage social plus complexe intégrant les facteurs de transformation en jeu :

- phénomènes migratoires villes-campagnes, zones isolées - zones à développement plus rapide et prolétariat et sous-prolétariat urbain ;
- croissance urbaine, développement vivrier, nouvelles couches de producteurs agricoles ;
- chômage, développement du secteur non structuré, apparition de nouvelles couches sociales ;
- transformations économiques avec le développement de classes moyennes.

Questions

On veut ici préciser cet exposé par une série de questions que l'on est conduit à se poser et dont on pense qu'elles pourront guider les réflexions :

- 1) Quelle est la place, dans les économies nationales en voie de développement des formes de bourgeoisie rurale déjà générées par les rapports marchands (traite, exportations, commerce de redistribution),

leur nature et leur transformation.

Quelle est leur place dans la formation d'une bourgeoisie urbaine, en liaison avec le rôle de la fonction publique, avec les fonctions d'exportation et les fonctions d'accumulation ?

2) Quelle est l'importance des phénomènes de prolétarianisation, en relation avec l'existence d'un salariat agricole ; quelle est la part dans la pauvreté, dans la paupérisation urbaine, de l'exode rural ?

3) Formation de classes moyennes. - Comment, dans quelles conditions, et sous quelles formes de telles classes apparaissent-elles ? (en lien avec la scolarisation, le développement de l'Etat et des fonctions étatiques économiques, sociales, éducatives, culturelles, le développement du secteur non structuré, les petites et moyennes entreprises, les salariés-entrepreneurs).

Quel est le rôle joué par le crédit public et privé dans le développement des fonctionnaires-entrepreneurs ?

4) Le monde du travail. - Sa consistance (salariés privilégiés, salariés précaires et diverses formes de relations de travail), ses problèmes. Comment se présente le marché du travail, en fonction du chômage, des déscolarisés.

5) Bourgeoisie administrative et d'affaires à fonctions politiques. - Comment se dégage une telle bourgeoisie des stratifications traditionnelles ou modernes ? Rôle des intellectuels, forme et rôle de l'intelligentsia.

6) Les solidarités : familiales et domestiques, de voisinage, villageoises, ethniques, culturelles, religieuses, nationales. Importance et rôle des comportements d'accumulation, d'ostentation, de redistribution, de prestige, etc...

7) Phénomènes d'identité : ethnies, classes, nation. Phénomène de conscience ethnique, de conscience de classe, de conscience nationale dans le développement et l'évolution des économies. Compatibilités, contradictions et interférences.

Démarche

Il y a tout un acquis de production scientifique de l'ORSTOM à exploiter et à valoriser sur les thèmes définis plus haut.

Il est proposé à tous les chercheurs intéressés des diverses équipes des divers départements, de s'interroger sur les thèmes proposés, ou sur d'autres qu'ils pourraient suggérer en relation avec la problématique exposée, à partir de leurs propres recherches de terrain, ou des recherches de leurs collègues de l'Institut ou d'autres organismes. Il s'agit en quelque sorte de dresser un bilan des travaux de l'Institut dans les domaines concernés, si possible par l'intermédiaire de chaque auteur.

A priori , mais sans exclusive, les unités de recherche suivantes devraient être concernées par cette démarche :

- Département H : UR 1 Développement, Espace, Histoire.
UR 2 Etat, développement et société.
UR 3 Dynamiques de la transformation sociale.
- Département D : UR 4 Urbanisation et industrialisation.
UR 5 Travail et travailleurs en milieu urbain.
- Département E : UR 1 Maîtrise de la sécurité alimentaire.
UR 2 Cadres spatiaux de l'indépendance alimentaire.
UR 3 Dynamique des systèmes de production.

On peut envisager la collaboration sous la forme de contributions qui constitueraient un ouvrage collectif ou un numéro de revue, et dont la présentation, la synthèse et les conclusions seraient élaborées par un groupe de travail.

Dans l'exploitation des travaux ou les analyses et recherches à entreprendre, on aura à l'esprit que pour pouvoir obtenir des résultats valables, il conviendra d'appuyer toute affirmation ou toute théorie sur des données empiriques bien définies (c'est-à-dire en donnant toute précision sur le champ et la méthode d'investigation).

Equipe ORSTOM - AMIRA N°2

ORSTOM

Département H

Conditions d'un développement indépendant

ECONOMIES EN TRANSITION

Concepts, analyses, méthodes d'investigation

**J. CHARMES
Ph. COUTY
Cl. ROBINEAU**

JUIN 1985